

Samedi 8 octobre 2022

La ferme des possibles (Pernes les Fontaines)

SOMMAIRE :

1. Un brise-glace : Le chemin de cailloux
2. Présentation des intervenants
3. Visite pédagogique de la Ferme
4. Fresques apprentissages par Cycle
5. Les partenariats sur le territoire
6. Ateliers pratiques
7. Finalisation fresques apprentissages
8. Bilan collectif
9. Bilan des intervenants
10. Rappels pratiques de la 1ère formation
11. Bibliographie et liens

1. Un brise-glace : Le chemin de cailloux

Objectifs : mieux connaître les autres, se situer par rapport à soi et aux autres sur sa pratique du jardinage à l'école ou dans la sphère privée, mesurer sa marge de progression dans sa perspective de pratique.



2. Présentation des intervenants

Nicolas BORDE de « [La ferme des possibles](#) » à Pernes les Fontaines

Marion Genty des CIVAM PACA [réseau RACINES](#)

Caroline Douliot Présidente, Myriam Jalbaud administratrice et Céline Ronda animatrice de [l'OCCE 84](#), aidées par Fabrice Michel, coordinateur pédagogique national de l'OCCE.

Marie SIMON de l'association « [Le Mat Ardèche](#) » et coordinatrice du collectif « [Pétale 07](#) »

3. Visite pédagogique de la Ferme des possibles

Les 40 enseignants présents découvrent le grand jardin créé il y a dix ans par Nicolas Borde, qui se refuse à utiliser le terme d'« exploitation », symbole du mode de culture peu diversifié, violent et intensif qu'il a connu avec ses parents, agriculteurs avant lui sur ses terres actuelles.

Entre prise de conscience et reconversion professionnelle, Nicolas choisit le déclassement social pour redonner vie à ce terroir, comprendre et respecter les mécanismes de la biodiversité et de la productivité naturelle et donner tout son sens à son statut de « paysan ». Pour lui, la transmission, la patience et une confiance absolue dans les capacités adaptatives de la nature, peuvent être source de changement dont l'école s'avère être un formidable facteur démultiplicateur.

La ferme des possibles compte 70 variétés de fruits et légumes et fonctionne en [agroforesterie](#) avec 60 essences d'arbres compagnons différentes.

Nicolas, fort de son « bon sens paysan », pratique une réflexion sur les associations de cultures, arbres, haies ou fleurs permettant à la fois d'augmenter la production, diversifier les revenus et d'assurer la préservation et le renouvellement des espèces naturelles : l'eau, les sols et leur fertilité, la biodiversité, le tout sans aucune intervention de produit, même biologique.



Comment transposer et transmettre cette idéologie en classe ?

-Il faut tenir compte des changements climatiques actuels et du décalage des saisons et privilégier les cultures automnales et hivernales dans les écoles (chou kale, brocolis, poireaux...). Des arceaux métalliques et un voile d'hivernage peuvent protéger les plants de la baisse des températures, tout en laissant passer l'eau de pluie.

-Associer entre elles des cultures afin d'une part, d'optimiser l'espace de culture et d'autre part de comprendre les interactions positives entre elles. Par exemple, planter des fleurs au pied des plants potagers, du basilic au pied des concombres.

-Présenter aux enfants les enjeux autour de la préservation des abeilles, des ruches et des menaces qu'elles subissent. Exemple très parlant et bien perçu par les élèves des enjeux écologiques.

- Il est également important de travailler autour du respect des saisons, d'où l'intérêt de privilégier les cultures automnales et hivernales, moins gourmandes en eau, et dont les enfants pourront profiter des récoltes durant l'année scolaire.
- Diversifier leurs expériences de jardiniers en comprenant la nécessaire adaptation aux contraintes temporelles (calendrier scolaire) et climatiques, avec d'autres cultures que les classiques tomates-fraises-courgettes, comme le pois chiche (à planter en novembre pour ramasser en fin d'année), les navets, les aromatiques, les blettes, les salades, les pois, le fenouil, la betterave, les fèves ou le radis sur un temps court au printemps.
- Prendre conscience que le temps du Jardin n'est pas celui de l'Homme et qu'il faut donc le concevoir sur plusieurs années, avec par exemple dans un premier temps la mise en place des engrais verts comme le trèfle, la phacélie, la graine de moutarde, la vesce, le seigle forestier ou le lin pour aérer et enrichir le sol en amont.
- Optimiser l'espace de culture en désherbant afin d'éviter la concurrence végétale, en utilisant le paillage qui permet une meilleure production et les cultures verticales contre un mûr, un grillage ou sur des roseaux, afin de ne pas perdre d'espace et d'appréhender les bénéfices des associations de plantes amies (ail/pomme de terre, concombre/basilic...)
- Favoriser les cultures sèches, les céréales peu gourmandes en eau, qui enrichissent le sol et de plus, sont jolies...
- Travailler sur la beauté de son jardin, facteur essentiel de satisfaction.



4. Fresques des apprentissages par cycle

Les enseignants se regroupent par cycle afin de mettre en lumière une programmation possible des apprentissages scolaires, des activités au jardin et des compétences coopératives à développer.



5. Les partenariats sur le territoire

Marion Genty nous présente le [réseau Racine](#) dont elle fait partie qui fédère et regroupe des agriculteurs-trices qui contribuent à l'éducation à l'environnement et au développement durable en accueillant et intervenant auprès de groupes d'enfants, d'adolescents et d'adultes pour partager le sens et la passion de leur métier.

Elle insiste sur le besoin d'être entouré pour monter un projet jardin. Il est important d'identifier autour de soi les personnes qui peuvent l'appuyer, déjà au sein de l'école, car porté collectivement il aura plus de chance d'aboutir, mais aussi repérer les personnes ressources en local : parents et grands-parents agriculteurs et/ou aimant jardiner et ayant du temps, agents municipaux, jardins partagés, centre de loisirs, cuisine..... Plus on identifie de partenaires pour être épaulé dans cette action, plus elle sera fédératrice et créatrice de sens commun et donc durable.

Pour les établissements sur des territoires de Parcs Naturels Régionaux, des actions éducatives peuvent être financées, c'est le cas notamment sur le Ventoux et le Luberon.

Certaines collectivités acceptent également de financer des sorties mais c'est très variable selon les territoires... Mais les agriculteurs peuvent aussi intervenir directement en classe ou dans les jardins pédagogiques, ce qui peut éviter les financements de bus. Dans l'idéal, l'intervention en classe est un très bon préambule à une sortie à la ferme.

Marion reste une personne ressource qu'il ne faut pas hésiter à contacter si on se sent un peu perdu dans la mise en place de son projet.

6. Ateliers pratiques

Les enseignants, à l'image des enfants dans une situation d'apprentissage au jardin, sont répartis en ateliers pratiques où ils peuvent mettre les mains dans la terre, voire dans la boue !

a) Atelier en lien avec la biodiversité : ramener de la vie dans la Terre avec Marie SIMON de l'association « [Le Mat Ardèche](#) » et coordinatrice du collectif « [Pétale 07](#) »

* C'est quoi la biodiversité ? Ça sert à quoi ?

* Observer l'existant autour de nous : utiliser des récipients de différentes tailles (souvent une grosse boîte est mieux que plusieurs petites) ; des épuisettes, des aspirateurs à insectes.

* Constituer une boîte à trésors par saison avec des éléments « non vivants » : plumes, coquilles d'œufs, mues...

* Observation du compost et du lombricomposteur et quelques conseils pratiques d'utilisation avec les élèves :

- Possibilité d'installer un composteur ou un lombricomposteur.

- Dossier à télécharger gratuitement sur le site de [l'Ecolothèque de Montpellier](#)

- Réglementation : pas d'utilisation ou de manipulation par les enfants du compost de l'école dans le jardin pédagogique si des restes de repas ont été mis au compost. Dans ce cas là, l'adulte peut utiliser le compost pour des plants où les enfants n'iront pas « patouiller » la terre.

- La matière carbonée doit être mouillée avant d'être introduite dans le composteur. Le taux d'humidité du compost est une clé de la réussite.

- Toujours mettre une couche carbonée sur les déchets « verts » pour éviter les moucheron.

- Tamiser le compost avant de l'utiliser.



* Présentation des différentes possibilités pour préserver la biodiversité d'un lieu en tenant compte de l'existant et des besoins au fil des saisons (nichoirs, mangeoires, abri à insectes...)



* Montrer la complexité des relations : notion d'écosystème (pas de bons ou de mauvais)

b) Optimiser un petit espace de culture avec Nicolas Borde en privilégiant les bonnes associations de cultures et en les verticalisant.

- Il est possible de semer début avril des haricots verts (en poquets de 4 à 5 graines) et de les palisser.

- On peut faire grimper des cultures, mais attention à l'ombre portée selon l'exposition pour les plants situés devant.

- La tour à patates : planter début mars pour une récolte au mois de juin. Choisir des pommes de terre bio ou de semences. Pour une tour de 40x40cm, mettre 3 à 4 pommes de terre.

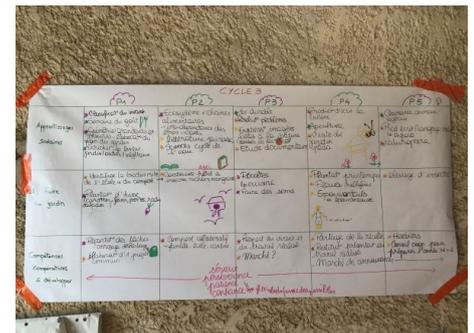


c) Atelier jardinage avec Nicolas : plantation d'ail, coupe des stolons des fraisiers et utilisation d'outils comme [le sarcloir](#) et [la grelinette](#)...



7. Finalisation fresques apprentissages

Les enseignants se sont regroupés à nouveau par cycle pour finaliser leur programmation.



8. Bilan collectif

Regroupement où chacun a pu s'exprimer sur ses « pépites » et ses « râteaux » de la journée. Les retours sont positifs : chacun quitte la formation avec la conviction que jardiner durablement à l'école c'est faisable, voire moins compliqué que ce qu'ils pensaient au départ et avec une belle motivation. On retiendra l'idée de se déculpabiliser, de prendre les ratés comme des chances, d'accepter l'aléatoire avec le vivant (d'une erreur on apprend beaucoup) et de ne pas chercher à faire tout d'un coup !

Les seuls râteaux évoqués sont liés à la question de la gestion du groupe classe et de l'organisation de l'activité jardinage avec les élèves, mais cette dimension avait été plus largement évoquée lors de la première journée de formation à l'école élémentaire de la Quintine de Carpentras (Cf. petit rappel des conseils retenus lors de la 1ère journée de formation dans les ressources).

9. Bilan des intervenants

Les intervenants ont été ravis de l'implication et de la motivation des enseignants présents, sur une journée entière de leur temps libre, sur un projet ambitieux et porteur de sens et de valeurs auprès de leurs élèves.

L'idée de relancer les enseignants participants à chaque période a également été évoquée, en suivant les étapes de leur programmation et ainsi d'un côté se tenir informé de ce qui se fait dans les écoles et en même temps, donner des petits « tips » jardinage selon la période.

Un « jardin école témoin » est en discussion, soit sur la Ferme des possibles, soit dans une ou des écoles, afin de montrer de façon pratique l'optimisation de l'espace et l'organisation possible...

Un padlet sera également à la disposition des enseignants à la fois pour déposer et utiliser des ressources et retours d'expériences mutualisables.

10. Rappels pratiques de la 1ère formation

* Gestion du groupe :

- Montrer en collectif, puis répartir sur plusieurs postes les élèves (lavage des bacs, remplissage du terreau, semis par exemple).
- S'il y a plusieurs ateliers, nommer un élève référent par atelier, à qui on a montré et qui va assurer la gestion du groupe.
- Susciter la coopération par le choix du matériel : transporter de la matière (terreau, déchets verts...) sur une bâche implique la coopération, là où une brouette va générer disputes et manipulation individuelle.

* Gestion du projet sur l'année :

- Inscrire la pratique dans l'emploi du temps et intégrer le lien enjeux au jardin / enjeux des programmes / enjeux du groupe, pour chaque période en se servant des programmations par cycle réalisées lors de la formation du 8 octobre.
- Penser au lien avec toutes les matières : sciences (évidemment), mais aussi français (comptes-rendus d'expériences, ouvrages de littérature, création d'une histoire à partir des légumes ou éditer un livre de recettes, vocabulaire et travail des expressions autour du jardin...), mathématiques (mesures, utilisation d'outils météorologiques, problèmes, plan...) et toutes les autres matières (arts plastiques, musique, histoire, géographie, lien avec l'ARS sur la thématique santé/alimentation...). Le jardin est un formidable support pour dérouler une grande partie du programme !
- Travail sur la biodiversité autour d'une espèce végétale : le maïs dans tous ses états, les différentes menthes...

- Tenue d'un cahier de jardin pour poser les choses tout au long de l'année et transmettre d'une année sur l'autre.

- A retenir :

- * Le projet doit s'inscrire dans le temps de manière visible (progression) pour obtenir l'adhésion des partenaires institutionnels (mairies, com com, parents d'élèves...).
- * Il ne s'agit pas d'un projet de plus, mais plutôt de faire classe autrement.
- * Les associations d'EDD et les professionnels sollicités pour le projet ne doivent pas être de simples prestataires, mais avoir une place de partenaires du projet (en amont et en aval de leur intervention).

11. Bibliographie et liens utiles

- [Fabrication de petits livres](#) autour du jardin au fil des saisons
- La boîte jeu « [Au fil des saisons](#) » : il devrait y en avoir une dans votre école, sinon il est possible d'en emprunter une à l'OCCE84.
- La mallette « Enquête d'agriculture » des CIVAM
- Publication de la [Dynamique Sortir](#)
- Le livre de Sarah Wauquiez « [L'école à ciel ouvert](#) »
- « [Cuisiner les jardins](#) »
- « [Un coin nature pour tous](#) »
- « [Le jardin des possibles](#) »
- Le conte « [La pastèque métèque](#) »
- Le livre sur les expressions « [Faut pas pousser mémé dans les orties](#) »
- La version téléchargeable et le lien de commande du « [Manuel des jardiniers sans moyens](#) »
- [Padlet](#) du groupe « Apprendre et enseigner dehors en Vaucluse »
- Le film « [Il était un jardin](#) » de Chrystel Ferjou et son livre « Emmener les enfants dehors »